

G A L E R I E I S A B E L L E G O U N O D



Michaële-Andréa SCHATT

Paysages *en ose*

19 décembre 2008 - 28 février 2009

Vernissage le jeudi 18 décembre à partir de 18h

Fermeture exceptionnelle de la galerie du 24 décembre 2008 au 1^{er} janvier 2009

GALERIE ISABELLE GOUNOD 13, rue Chapon 75003 Paris
Tél./Fax : + 33 (0)1 48 04 04 80 contact@galerie-gounod.fr www.galerie-gounod.com
du mardi au samedi 12h - 19 h et sur rendez-vous

Michaële-Andréa SCHATT

Paysages en ose

Communiqué de presse

La pratique de la peinture chez Michaële-Andréa Schatt est un outil simple, direct et révélateur. C'est aussi dans une sorte de creux, de silence et de pénombre, un espace où il est possible de reprendre son souffle, de respirer.

Sa peinture est à la fois affleurement de surface et mise en abîme, où l'obscurité et l'ombre, tissent et traversent la représentation. Michaële-Andréa Schatt peint la mémoire des paysages en libres associations, où le sujet n'apparaît pas comme unité de l'image et du lieu, mais comme une combinatoire, une invention d'éléments disparates. Elle procède par recouvrements successifs superposant les fragments mémoriels. Les « empreintes » évoquent ombres de manteaux, paysages, paysages-manteaux, paysages mentaux...

Avec les « Paysages en Ose » Michaële-Andréa Schatt recouvre les empreintes, contamine le paysage par la couleur rose omniprésente.

« Ces derniers temps, j'avais envie « d'oser » plus en peinture, Rose Sélavy. La ritournelle de Duchamp « La Vie en Ose » m'est venue à l'esprit : « *On suppose, on oppose, on impose, on appose, on dépose, on repose, on indispose ...* »*. Le rose s'est imposé comme un défi. Dans la pratique du paysage, il apparaît hors-sujet, anti naturel et déplacé, tape à l'œil. Il ronge et morcelle l'homogénéité du lieu. L'espace devient proliférant, invasif, organique. Le paysage s'organise alors comme un manteau, une enveloppe, un corps en négatif. Corps de l'absence, le rose fait tache».*

L'exposition présente les peintures récentes de l'artiste, paysages et kimonos. Le kimono est à la fois un vêtement simple mais qui ne révèle pas sa complexité au premier regard. Vêtement à mi chemin entre la seconde et la troisième dimension, il se situe dans un entre deux, un espace intermédiaire, se plie et se déploie tel un origami. Au Japon, le port et les couleurs des kimonos varient selon les saisons. Celui qui le porte doit être en harmonie avec la nature.

Michaële-Andréa Schatt développe un travail de peinture où les procédures techniques induisent des retournements, des inversions, des écarts, des fragmentations d'images. L'ensemble de cet œuvre, avec le travail consacré à la céramique, tresse les trois axes du paysage, du corps et du textile.

* « La Vie en Ose », in catalogue de l'exposition Man Ray, New-York, Cordier and Ekstrom Gallery, 1963.

* « Les dessous de la peinture », entretien de Michaële-Andréa Schatt avec Karim Ghaddab publié in Art absolument, septembre 2008.

Michaële-Andréa SCHATT est née en 1958, à Saint-Germain-en-Laye. Elle vit et travaille à Montreuil-sous-Bois.

Elle a été exposée au Musée des Beaux-Arts de Rouen et Musée de la Céramique en 2007, Biennale de Vallauris 2008, CREDAC, Manufacture des Œillets - Ivry, CRAC Montbéliard, Galerie Municipale Julio Gonzales - Arcueil, Fondation COPRIM – Paris, Réunion des Musées Nationaux, Maison de la Faïence - Desvres, Centre Rhénan d'Art Contemporain, Biennale de Châteauroux, L'Art dans les Chapelles... et dans de nombreuses foires d'Art contemporain, Artissima, Miami (Galerie Egelünd), FIAC (Galerie Bernard Zürcher, Galerie Jean Fournier)... Elle a exposé régulièrement aux USA, Allemagne, Danemark, Luxembourg, Suisse, Italie...

Ses œuvres sont présentes dans les collections des Musée des Beaux-arts et Musée de la Céramique de Rouen, du Fonds National d'Art Contemporain, FRAC Île de France, FRAC Franche Comté, Banque Nationale de Paris (France-USA), Musée de Céret - France, Le Bon Marché, collections privées Europe et USA.

Création pour la RMN (céramique, porcelaine, bijoux).

Edition avec Eric Suchère. Livres d'artistes collection Mémoires - Eric Coisel, avec Joël Bastard, Jean-Paul Gavard-Perret, Serge Gavronsky, Hubert Lucot, Henri Meschonnic, René Quinon, Louis Zukofsky...



Paysage en ose 2, 2008, technique mixte sur toile, 185 x 240 cm



Paysage en ose 1, 2008, technique mixte sur toile, 185 x 240 cm

Les dessous de la peinture.

Entretien de Michaële-Andréa Schatt avec Karim Ghaddab

Michaële-Andréa Schatt développe un travail de peinture riche et complexe où les procédures techniques induisent des retournements, des inversions, des écarts, des fragmentations d'images. L'ensemble de cet œuvre, avec le travail consacré à la céramique, tresse les trois axes du paysage, du corps et du textile.

Karim Ghaddab : Faire de la peinture, aujourd'hui, relève d'une forme d'obstination. Cela suppose notamment le maintien d'un lien particulier et comme organique au passé, à la mémoire et à l'héritage. Comparativement à des formes et des techniques jugées plus en phase avec l'actualité, la peinture ne se caractérise-t-elle pas, précisément, par une certaine inactualité constitutive ?

Dans ton travail, je remarque une dialectique entre la ligne et la tache, le trait et la trouée, le ténu et la masse, et tu parles souvent de la nécessité de tenir ou tirer « le fil ». De quel fil s'agit-il ?

Michaële-Andréa Schatt : Ne pas le perdre, ne pas le rompre ! Comme ces dentellières que l'on faisait travailler dans les caves humides pour empêcher que le fil sèche et se casse. Le fil, c'est principalement le Lien, une certaine forme de filiation. La pratique de la peinture peut être assimilée à une pratique mémorielle marginalisée qui traverse les époques.

Je pensais à ce texte de Frances A. Yates, *L'art de la mémoire*, où elle montre comment la pensée et l'imagination se sont structurées sur les images et les lieux dans le monde occidental. Pour moi, la peinture n'est pas du tout inactuelle, c'est un outil simple, direct et révélateur. C'est aussi, dans une sorte de creux, de silence et de pénombre, l'expression d'une « fatigue de l'exigence sociale ». Pierre Fedida décrit cet état de creux, comme un lieu où le temps est gelé, dilaté, où la respiration se fait autre. Un espace où il est possible de reprendre son souffle, de respirer.

Cette mise à l'écart, ou plutôt cet écart, est ce qui marginalise la peinture et la rend indésirable. Il s'agit pour moi de se donner du temps, donner du temps pour donner à voir.

KG : Dans cette histoire des fileuses de soie, je m'interroge aussi sur l'importance de la cave. Je me demande si cette espèce de matrice obscure peut être rapprochée des formes enveloppantes des manteaux sur lesquelles tu travailles depuis quelques années. Cela me rappelle aussi les jeux de contre-formes que l'on trouve aussi bien dans beaucoup de tes peintures que dans ton travail de céramique.

MAS. : La cave est un lieu de secrets, un lieu de réserve, loin des flashes et des feux de la rampe. Cave, creux, cavité, enfoncement, dépression, trou. Entre le fil et le trou du tissu, s'agitent les petites mains de la brodeuse.... Il y a à coudre et à en découdre !

La peinture est à la fois affleurement de surface et mise en abîme. Dialogue, cette pratique se joue peut-être dans cet entre-deux. C'est une sorte de cabane mentale, faite de bric et de broc, un équilibre précaire, une fragilité provisoire...

Se perdre dans ce creux, ressentir dans une semi obscurité l'ampleur d'une vacuité, d'une absence. Formes et contre-formes : « Ne vient de nous-même que ce que nous tirons de l'obscurité et que ne connaissent pas les autres », a écrit Marcel Proust. Obscurité et ombre, ce sont deux notions qui tissent et traversent la représentation. Le poids de l'ombre, sa forme, sa couleur, son étrangeté... C'est une réponse en négatif à l'œil solaire. « Respirer l'ombre » dirait Penone, ou dessiner l'ombre... Ombres de ces manteaux, de ces paysages, paysages-manteaux, paysages-mentaux. Le peintre est ourdisseur d'un tissu fragile...

KG : Quelle est la fonction du rose, omniprésent dans tes dernières toiles ? Pour des peintures de paysage, le rose est *a priori* l'une des couleurs les plus anti-naturelles qui soient.

MAS. : Ces derniers temps, j'avais envie « d'oser » plus en peinture... La ritournelle de Marcel Duchamp m'est venue à l'esprit, « La vie en ose » ou Rose Sélavv. Je suppose, j'oppose, j'indispose, je superpose... Le rose s'est imposé comme un défi. Dans la pratique du paysage, il apparaît hors-sujet, anti naturel et déplacé, tape à l'œil. Dans ce jeu de contamination, de provocation, il ronge et morcelle l'homogénéité du lieu. L'espace devient proliférant, invasif, organique. Le paysage s'organise alors comme un manteau, une enveloppe, un corps en négatif. Corps de l'absence, le rose fait tache....

KG : D'où provient cette nécessité d'une telle vision éclatée ? Dans tes tableaux récents, la coulure — une autre occurrence du fil — se fait plus présente. Je pense à *La dentellière* de Vermeer, où le fil à coudre est figuré par un quasi *dripping* qui fait aussi tache. Cela évoque une certaine liquidité de tes paysages. La composition s'y apparente plutôt à une décomposition.

MAS : Chez Vermeer, la composition peut se lire, si on la regarde de près, attentivement, comme une somme, une convocation d'éléments épars et traités de manière choisie. Il joue dans l'espace du tableau, de la tache, du flou, du *dripping*, de la précision et du flux. Le tableau de *La dentellière* l'évoque étonnamment : le fil rouge du premier plan, les mains de la jeune fille, les nappes de lumières, les drapés... autant de lieux rassemblés, peints comme autant de sujets différents et autonomes.

Dans un premier temps, je dessine d'après nature, plume et encre de chine, fluidité du trait, fulgurance de la perception, splendeur de l'amorphe. Je dessine une cartographie du lieu comme une dentelle. Dans un second temps, à l'atelier, j'articule et je peins la mémoire de ce paysage en libres associations, le trait et la tache, le trait et l'attache... Le sujet n'apparaît pas comme unité de l'image et du lieu, mais comme une combinatoire, une invention d'éléments disparates.

Dans *Remarques mêlées*, Wittgenstein confie que lorsqu'il pense pour lui-même, sans vouloir écrire un livre, il opère naturellement par « bonds successifs ». Il compare même la nécessité d'aligner ses pensées à « une torture. » L'instabilité de cette pratique, ce collage, cette cabane est pour moi le seul moyen de peindre. La discontinuité et la fragilité qui en résultent sont constitutives de ma démarche. Il ne reste dans le paysage que le sourire du chat du Chester...

Propos recueillis par Karim Ghaddab
In Art absolument, septembre 2008.

Michaële-Andréa SCHATT

Née en 1958 à Saint-Germain-en-Laye.
Vit et travaille à Montreuil.

Expositions personnelles

- 2008 Galerie Isabelle Gounod, Paris.
- 2007 Le Ring - Artothèque de Nantes, Commissaire O. Delavallade, Nantes.
Centre d'Art Contemporain de la Rairie, Commissaires M. Luneau, J.-Ch. Fradin, Pont-Saint-Martin.
MCLA – Espace Maison de la Culture, Nantes.
- 2006 « Le Manteau de Madeleine », Galerie Isabelle Gounod, Boulogne-Billancourt.
DiVA Fair, Galerie Isabelle Gounod, Paris.
« Paysages-Manteaux », Atelier Blanc, Villefranche-de-Rouergue.
« Mire et Miroir », « De la dilatation du paysage » création sonore en coll. avec Eric La Casa,
Galerie Isabelle Gounod, Boulogne-Billancourt.
« Parmenture », Chapelle St. Jacques, Vendôme, 18 mars-23 avril.
- 2005 « Paysages-topographies nomades », Galerie Franck Gerlitzki, Luxembourg.
- 2004 Maison des Arts de Bagneux.
« Paysages – Territoire à géométrie variable », Galerie Isabelle Gounod, Boulogne-Billancourt.
- 2003 Galerie Egelünd, Copenhagen.
Galerie Municipale Julio Gonzales, Arcueil.
Galerie Kandler, Toulouse.
« Approches : si près, si loin », Centre d'Art Athanor, Guérande.
- 2002 Musée Adrien Dubouché, Limoges.
- 2000 Maison de la Faïence, Desvres.
Centre d'Art, Liévin.
Galerie Kandler, Toulouse.
Galerie M, Saint-Haon.
- 1999 Carte Blanche à Yves Michaud, Chiberta, Paris.
Galerie Egelünd, Copenhagen.
Art Paris, Galerie Kandler, Toulouse.
FIAC – Galerie Jacques Elbaz, Paris.
Galerie Jacques Elbaz, Paris.
- 1998 Ecole Supérieure d'Art et de Design de Reims.
ART HERNING, Dannemark.
- 1997 Galerie Bernard & Gwénolette Zürcher, Paris.
Musée Louviers.
Galerie Egelünd, Copenhagen.
Institut Français, Ankara, Turquie.
- 1996 Centre Rhénan d'Art Contemporain, Alsace.
Musée de l'Horlogerie, Montbéliard.
- 1995 Galerie Bernard & Gwénolette Zürcher, Paris.
- 1993 Galerie Bernard & Gwénolette Zürcher, Paris.
SALON DE MARS, Paris.
- 1992 Galerie Bernard & Gwénolette Zürcher, Paris.
Jean-Christian Fradin, Nantes.

- 1991 Galerie Bernard & Gwéno­lée Zürcher, Paris.
DECOUVERTES 91, Grand Palais, Paris.
- 1990 Galerie Hoffmann, Köln, Allemagne.
- 1989 Galerie Bernard & Gwéno­lée Zürcher, Paris.
Galerie Bernard & Gwéno­lée Zürcher, ART FRANKFURT 89.
- 1988 XXème Festival International de la Peinture.
Château-Musée de Cagnes-sur-Mer.
Galerie Moderne, Silkeborg.
- 1987 Jean-Christian Fradin, Nantes.
Galerie Bernard & Gwéno­lée Zürcher, Paris.
- 1986 Maison des Beaux-Arts, Paris.
Galerie Bernard & Gwéno­lée Zürcher, Paris.

Expositions collectives

- 2008 Biennale Internationale de la Céramique Contemporaine, Vallauris.
- 2007 « Papiers d'atelier », Galerie Isabelle Gounod, Boulogne-Billancourt.
Docks Art Fair, Galerie Isabelle Gounod, Lyon.
« Veau, vache, cochon... », céramiques, Musée d'art et d'histoire, Beaugé.
- 2006 Galerie AL/MA, Michaële-Andréa Schatt – Michèle Wacquand, Montpellier.
« CERAMIQUE FICTION », Musée des Beaux-Arts, Musée de la Céramique, Rouen.
DiVA, Galerie Isabelle Gounod, Paris.
- 2005 « Formes et couleurs », Aurélie Nemours, Michaële-Andréa Schatt, Alain Clément, Alberto Cont, Galerie Christine Kandler, Toulouse.
« Nouvelle Biennale de Châteauroux », « Le corps, un fantasme céramique », Céramique dans l'Art Contemporain - XIIIè édition, Musée-Hôtel Bertrand, Châteauroux.
« Premier dépli », « La Menuiserie », Rodez.
« L'Art dans les Chapelles », Chapelle Saint-Fiacre, Melrand.
« Céramiques et Belles Dentelles », Carte blanche à Karim Ghaddab, Galerie Corinne Caminade, Paris.
- 2004 « Traversée du paysage », Ecole d'Art Gérard Jacot, Belfort.
Galerie Art Cade, Marseille.
- 2003 Galerie Christine Kandler, Toulouse.
Galerie Art Core, Paris.
Foire d'Art Contemporain, Galerie Egelünd, Miami, USA.
- 2002 « Les Fables de La Fontaine », Centre pour l'Art et la Culture, Aix-en-Provence.
Galerie Suzanne Tarasiève, Barbizon.
Foire d'Art Contemporain, Galerie Egelünd, Miami, USA.
- 2001 « Petits formats, mais... », Galerie Christine Kandler, Toulouse.
Foire d'Art Contemporain, Galerie Egelünd, Miami, USA.
« Opening 3 », Galerie Ollier, Fribourg, Suisse.
Galerie Avinson, Paris.
Galerie Suzanne Tarasieve, Barbizon (avec J.P. Pincemin, C. Bonnefoi).
« Autour de la terre », Galerie Corinne Caminade, Paris.
- 2000 « Art Paris », Galerie Egelünd, Copenhague, Danemark.
« Art Paris », Galerie Christine Kandler, Toulouse.
« Propos d'Artistes IV », Fondation COPRIM, Paris.
Foire d'Art Contemporain, Galerie Egelünd, Miami, USA.
« Gratias » Paris, projet Camille Saint-Jacques.
- 1999 « Pensées hybrides », Maison de la Faïence, Dèsvres.
« Robe et Rixe », Galerie Jacques Elbaz, Paris.
Galerie Triade Suzanne Tarasieve, Barbizon.
« Ateliers au féminin » Fondation COPRIM, Paris.
- 1998 Foire d'Art Contemporain de Copenhague, Galerie Egelünd.
Foire d'Art Contemporain : ARTissima, Galerie Egelünd, Turin.
Foire d'Art Contemporain, Galerie Egelünd, Miami, USA.
« L'abstraction et ses territoires », Le 19 CRAC, Montbéliard.

- 1997 « SuRRéalisme », Atelier Parisien, Paris.
« Figures et paysages (FRAC Ile de France, Altkirch – Manufacture des Œillets, Ivry.
La Collection d'Yves Michaud, Musée d'Art Moderne de Céret.
Foire d'Art Contemporain de Copenhague, Galerie Egelünd.
Tables d'Art, Réunion des Musées Nationaux.
- 1996 « Paske 1996 », Galerie Moderne, Silkeborg.
« Vénus », galerie Aréa, Paris.
Espace Ecureuil, Toulouse
« Pièce Unique », Galerie Bernard & Gwéno­lée Zürcher, Paris.
« Le 19 », Centre Régional d'Art Contemporain, Montbéliard.
« Gratias », Atelier Parisien, Paris.
« Morceaux choisis », Galerie Bernard & Gwéno­lée Zürcher, Paris.
« Dessin de dessin » Galerie A. Vivas, Paris.
« Les Visiteurs du Soir », Musée de l'Horlogerie, Morteau.
« Vis à visage », Fondation Coprim, Paris / Abbaye de l'Epau.
- 1995 « Paske 1995 », Galerie Moderne, Silkeborg.
« Bleu pour les filles », Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Paris.
« Mettez l'Art dans votre vie », Le Bon Marché, Paris.
Salon de Montrouge.
« Egypte », Bateau-Lavoir, Paris.
- 1994 « Vraiment Peintres », édition N°2, Galerie Bernard & Gwéno­lée Zürcher, Paris.
FIAC 94, Galerie Bernard & Gwéno­lée Zürcher, Paris.
Nouveau Musée de Kwan Gju, Corée (avec Viallat, G. Garouste, J.M. Alberola, Bordarier, Combas, Corpet, Laget, Lose, C. Saint-Jacques).
- 1993 BIENNALE DE NAPLES.
« 10 aventures à vivre », Galerie Jean Fournier, Paris.
- 1992 Sélection du Prix Gras-Savoie, E.N.S.B-A., Paris.
« Carte blanche à J.-C. Fradin, Saint-Nazaire.
« Paske 1992 », Galerie Moderne, Silkeborg.
Galerie Bonias, L'Isle-sur-Sorgue.
Sélection du Prix Jean-françois Millet (1^{er} prix), Paris-Valognes.
- 1991 La Collection de la Banque Nationale de Paris à l'E.N.S.B-A, Paris.
- 1990 « Paske 1990 », Galerie Moderne, Silkeborg.
Institut Français de Cologne, Allemagne.
« 50 Peintres contemporains », Argenteuil.
- 1988 La Galerie Zürcher au Salon de la Jeune Peinture, Grand-Palais, Paris.
- 1987 « Accrochage 2 » Galerie Bernard & Gwéno­lée Zürcher, Paris.
19^{ème} Festival International de la Peinture, Château-Musée de Cagnes-sur-Mer.
Centre d'Art Contemporain, Saint-Brieuc.
FIAC 87, « Petit Salon », Galerie Jean Fournier, Paris.
Carte blanche à Yves Michaud, CREDAC, Ivry.
- 1986 Galerie Bernanos, CROUS, Paris.
Salon de Montrouge.
« Salon de la Jeune Peinture », Grand-palais, Paris.
Scénographie : Décor « Sang d'encre », chorégraphie de P. Doussaint et I. Dubouloz, Festival de la Danse, Saint-Cyr et Centre Georges Pompidou, Paris.
- 1985 « Salon de la Jeune Peinture », Grand-Palais, Paris.
Salon de Montrouge.
« Peintures, Pastels et Papiers », Galerie Bernard & Gwéno­lée Zürcher, Paris.
International Art Symposium, Schleswig.
- 1984 « Dessin 84 », Maison des Beaux-Arts, Paris.
Salon de Montrouge.
- 1983 Conception Espace-Sculpture.
« Cinq sculpteurs dans la ville » Vaudreuil Ville Nouvelle.
« Dessin à La défense », Paris.
« Intervention, Matière et Poésie », Sainte-Maxime

Collections

- Musée des Beaux-arts et Musée de la Céramique de Rouen
- Fonds National d'Art Contemporain, Paris
- FRAC d'Ile de France
- Le Bon Marché
- FRAC Franche Comté
- Musée de Céret, France
- Banque Nationale de Paris (France-USA)

Bibliographie

- Jean-louis Poitevin, « Sourds battements du volcan », catalogue Galerie Bernard & Gwénolette Zürcher, Paris, 1987.
- Jacques Jacob, Préface du catalogue, Centre d'Art Contemporain de Saint-Brieuc, 1987.
- Frédéric Berthet, texte du catalogue, Galerie Bernard & Gwénolette Zürcher, Paris, 1987.
- Yves Michaud, préface du catalogue « Carte blanche à Yves Michaud », CREDAC, Ivry 1987/88.
- Yves Michaud, texte du catalogue Xxème Festival International de la Peinture », Cagnes-sur-Mer, 1988.
- Marc Thivolet, « Image », Encyclopédia Universalis, Paris, 1988.
- H.-P. Hensen, « Fransk energibunt », Jyllands-Posten, 11 octobre 1988.
- Hans Jörg Mettler, « Michaële-Andréa Schatt » Künstlerporträt, Kunstmagazin Zyma, mars 1989.
- Bernard Zürcher, « Zu den Bildern von Michaële-Andréa Schatt », Galerie Hoffmann, Köln, 1990
- Yves Michaud « Ce que l'on voit dans un miroir », texte de catalogue, Galerie Bernard & Gwénolette Zürcher, Paris, 1990.
- Marielle Ernoult-Gandouet, l'Oeil, N°424, Paris, novembre 1990.
- Philippe Dagen, « Le silence de l'écriture » Les graphismes discrets de Schatt, dans le sillage de Twombly », Le Monde, Paris, 25 novembre 1990.
- Philippe Dagen, « Le feu aux poudres : Michaële-Andréa Schatt à la Galerie Zürcher », Le Monde, 28 janvier 1992
- Henri-François Debailleux, « Schatt, Galerie Zürcher », Libération, 14 février 1992.
- Jean-Louis Pinte, « Michaële-Andréa Schatt : une envolée lyrique, Figaroscope 12-18 février 1992.
- Sophie Thuot (propos recueillis par), Michaële-Andréa Schatt : Le jardin des Délices », Le Journal des expositions, mai 1993.
- Sonjou Seo, « L'art des femmes en France », Joong-Ang, Daily News, 10 juin 1993.
- Henri-François Debailleux, « Michaële-Andréa Schatt », Libération, 13 janvier 1995.
- Philippe Dagen, « Michaële-Andréa Schatt », Le Monde, 15-16 janvier 1995.
- Luc Vezin, « Les Tables de Michaële-Andréa Schatt » Infomatin, 18 janvier 1995.
- Jacques Bouzerand, « Les écritures du corps », Parcours, janvier 1995.
- Eric Suchère, « Les Mille feuilles de Michaële-Andréa Schatt », Beaux-Arts, avril 1997.
- Yves Michaud, texte du catalogue « Jeux finis, jeux infinis ? », Centre d'Art Contemporain Alsace, Montbéliard, 1996.
- Jean Jérôme, Préface du catalogue « Jeux finis, jeux infinis ? », Centre d'Art Contemporain Alsace, Montbéliard, 1996.
- Pierre Wat, « Le regard combat la nuit », Musée de Louviers, 1997.
- Alexandre Grenier, Pariscope, 1997.
- Yves Michaud, extraits de textes pour le catalogue « Michaële-Andréa Schatt », Galerie Egelund, Copenhague, 1997.
- Karim Ghaddab, « L'Eloge du pli », Le Journal des Expositions, 1997.
- Yves Michaud, Encyclopédia Universalis, Paris, 1998.
- Benoît Chantre, texte du catalogue FRAC Ile de France, Altkirch-Manufacture des Œillets à Ivry, 1998.
- Luc Vezin, « Comment envisager l'enseignement », Beaux-arts, juin, 1998.
- Karim Ghaddab, « Pensées hybrides », 1999-2000, catalogue Maison de la Faïence, Desvres.
- Anneli Wenneström, « Pensées Hybrides » 1999-2000, catalogue Maison de la Faïence, Desvres.
- Philippe Massardier, « Pensées Hybrides » 1999-2000, catalogue Maison de la Faïence, Desvres.
- Camille Saint-Jacques, « Vivre et travailler », catalogue Galerie Athanor, Guérande, 2003.
- Marie-Jo Bonnet, « Les femmes dans l'Art », Editions de La Martinière, 2004.
- Jean-Paul Gavard-Perret, « L'Empreinte et le retrait », catalogue « L'Art dans les Chapelles », 2005.
- Frédéric Bodet, « Le corps, l'atelier, le paysage – Céramique dans l'art contemporain », catalogue exposition Musée de Châteauroux, Editions joca seria, 2006.
- Karim Ghaddab, « Le corps, l'atelier, le paysage – Céramique dans l'art contemporain », catalogue exposition Musée de Châteauroux, Editions joca seria, 2006.
- Catalogue « Parmenture », Exposition Chapelle St. Jacques, Vendôme, 2006.
- Aurélien Portet, Art absolument, N°17 été 2006.
- Christine Germain, Catalogue exposition « Céramique Fiction », Musée des Beaux-Arts de la Ville de Rouen, Musée de la Céramique, 2006.
- Karim Ghaddab, Michaële-Andréa Schatt, Les dessous de la peinture, Art absolument, sept. 2008.

Radio et télévision

- France Culture, « Dubuffet », réalisateur Philippe Béziat, 16 février 1995.
- Paris Première, Michaële-Andréa Schatt – Portrait », 20 janvier 1995.
- Le Cercle de Minuit, Alain Clément Michaële-Andréa Schatt, 7 janvier 1995.
- Planète, « Comment enseigner l'art » avec Y. Michaud, G. Garouste, M.- A. Schatt, juin 1998.
- France Culture, « A propos de Joan Mitchell », réalisatrice Marianne Alphant, juillet 2000.

Filmographie

- INA, portrait M.- A. Schatt, 2005.

Réalisation d'objets

- Réunion des Musées Nationaux : « Tables d'Art », projet Catherine Lawless, verres, porcelaines et foulards, 1997.
- Réunion des Musées Nationaux : « Pièces Uniques », céramiques (plats assiettes, vases...), 1995-1996-1997.
- La Monnaie de Paris : participation au projet de Célébration de l'An 2000 : réalisation de bijoux en argent.

Livres d'artistes

- Livres d'Artistes, en collaboration avec Joël Bastard, Jean-Paul Gavard-Perret, Serge Gavronsky, Hubert Lucot, Henri Meschonnic, René Quinon, Louis Zukofsky, collection Mémoires, Eric Coisel, 2001-2004.
- Eric Suchère – Michaële-Andréa Schatt.
- « L'Eloge du Pli », Michaële-Andréa Schatt.
- « Vénus », Edition Galerie Aréa, 1996.

Installation sonore

- « De la dilatation sonore », Eric La Casa-Michaële-Andréa Schatt, 2006.

Michel ALEXIS	Florent LAMOUREUX
Dominique ANGEL	Thomas LÉON
Antea ARIZANOVIC	Jérémy LIRON
Martin BRUNEAU	Slimane RAÏS
Julien des MONSTIERS	Joël RIFF
Lucie DUVAL	Eric RONDEPIERRE
Alexandre d'HUY	Mathieu ROUGET
Eric LA CASA	Michaële-Andréa SCHATT
Jérémy LAFFON	Wilson TROUVÉ

• Programmation / Saison 2008- 2009

- **Martin BRUNEAU**
« MIRABILIS », exposition en partenariat avec l'abbaye de Maubuisson.
Peintures
18 sept. – 25 oct. 2008.
- **SHOW OFF 08/ 22-26 octobre, Paris**
- **Lucie DUVAL**
Installation, photographies
7 novembre – 12 décembre 2008.
- **Michaële-Andréa SCHATT**
« *Paysages en ose* »
Peintures
19 décembre 2008 – 28 février 2009.
- **Michel ALEXIS, Dominique ANGEL, Jérémy LAFFON, Jérémy LIRON, Joël RIFF, Eric RONDEPIERRE, Michaële-Andréa SCHATT, Wilson TROUVÉ**
« **TRACÉS** »
17 mars – 25 avril 2009
- **Julien des MONSTIERS**
Peintures – installations
29 avril – 30 mai 2009
- **Thomas LEON**
Vidéos
6 juin – 25 juillet 2009